

Rapport de huit observations que M. Maillot
Chirurgien des hôpitaux de Chalons sur
marne a communiquées à l'Académie
et dont elle m'a chargé de lui rendre compte.

La 1^{re} est d'un Luxation du fémur dont
la tête étoit située au dessus de la sautoie
scotoloire, Survenue, à un homme de trente cinq
ans, en conséquence d'une chute entre la soie
d'une botte.

M. Maillot prévoyant les difficultés qu'il
auroit à surmonter de la part de la contraction
des muscles, mis en usage en praticien éclairé
tout ce qui étoit possible de les détacher avant
d'en entreprendre la réduction, qu'il obtint
heureusement en dix minutes, à l'aide de vingt
personnes qu'il employa pour faire l'extension
et la contre extension. Le Malade a été
parfaitement guéri dans un mois.

Cette observation est d'autant plus intéressante
qu'il y a peu d'exemples d'un succès aussi
heureux après trente cinq jours d'une pareille
Luxation. D'où résulte quel mérite d'être
placée dans nos mémoires.



La 2.^e observation est sur un polype au
viè d'une servante, quelle portoit depuis quatre
ou cinq ans avec une grande difficulté de
respirer. on en avoit tenté l'extirpation par
la narine droite, mais on n'en avoit
importé qu'un petit lambeau.

M.^r Mailloir n'apercevant pas le polype
au delà du voile du palais, porta le doigt
dans la narine postérieure & après l'avoir
touché souleva quil en pourroit faire
l'extraction par la bouche avec une tenette
fourche, & quil exécuta à la seconde tentative.

M.^r Mailloir dit que la suite de la cure fut
fort simple, quil ne pensa la malade qu'avec
une meche trempée dans du vin Miels
pendant trois semaines. & quoy quil y ait plus
de trois ans de l'opération le polype n'a
point reparu, & qui prouve que la malade
a été parfaitement guérie.

Cette observation ne peut servir qu'à
confirmer nombre de pareils fait & a fait
voir que M.^r Mailloir s'en souvient en
bon praticien: mais comme elle ne peut
point contribuer au progrès de l'art, &

coules que l'Académie n'en peut faire
aucun usage.

La 3^e observation est sur une dessente
complète de Matrice d'une Religieuse âgée d'environ
quarante trois ans. Il y avoit du sang
qu'elle n'étoit qu'insensée, et qu'elle
étoit sujette à des pertes de sang sans que
de sa vie elle en eût bien réglée.

Cette Religieuse en entrant dans sa chambre
tomba les deux jambes écartées, la matrice
sortit complètement avec une perte de sang
considérable. M^{re} Maillot dit qu'elle étoit
sterile. Mais il se trompe, parce que l'es-
sai d'un peu d'amour arrivait que dans le cas
d'un accouchement. Malgré M^{re} Maillot dit
qu'elle étoit squirreuse, circonstances qui
prouvent encore l'impossibilité du stérilisme.
Le volume de la matrice étoit si considérable
qu'il ne fut pas possible au chirurgien ordinaire
d'en faire la réduction.

M^{re} Maillot appela ^{assisté} plusieurs tentatives pour la
réduire, mais sans succès, et décida qu'il falloit
en faire l'amputation. La Malade si-
tôt soumise fut saignée, et le lendemain



L'autheur en fit l'extirpation de la maniere
suivante. Il fit d'abord une forte ligature, puis
Il en fit plusieurs en traversant avec une
aiguille enfilée le pedicule qu'il avoit que
deux pouces de circonferance. M.^r Mailla die
quil prit cette precaution pas d'approcher
arteres qui paroissoient considerables; Il souleva
le pedicule a un pouce de la ligature, & porta
la matrice & laissa deux fils fort longs,
afin de pouvoir ebranler la ligature lorsqu'il
en seroit temps & quelle seroit decoupee sans
pas le desordre des ligamens. La Malade fut
saignée deux fois le soir de l'operation & une
fois le lendemain; & pas le moyen du Regime
& une pratique éclairée il n'en point survenu
aucun accident, & la Malade s'en trouva
parfaitement guérie, sans qu'elle ait esté sujette
de depuis a son ancienne incommodité.

La 4.^e Observation est encore sur une
essente fonguette de Matrice d'une femme
de la campagne a peu près du même âge
de la Religieuse. Elle avoit eu cinq enfans,
& depuis plus d'un an une perte continuelle
tantôt en blanc & tantôt en rouge, Survenue

alofut d'un grand Maladie. cette femme
 se baissant & en sortant pour tirer du vin d'un
 tonneau sentit tout d'un coup que sa
 matrice étoit sortie complètement, avec des
 grandes douleurs qu'elle ne pouvoit supporter.
 L' chirurgien du lieu appelé sur le champ
 fit tout ce qu'il pouvoit pour la réduire. Sans
 pouvoir y réussir. Il fit appeler M.
 Maillet qui ne fut pas plus heureux. Il
 observa que la matrice étoit tumescée,
 équirreux dans son intérieur & renversée,
 l'orifice étant en haut proche les ligaments
 qui étoient de la grosseur d'un bon pouce &
 demi. Je ne ferois pas plus de renversement de
 matrice que le précédent pour les raisons que j'ay
 déduites.



M. Maillet disposa cette femme à l'extirpation
 de la matrice; & le lendemain il l'emporta
 après avoir fait une ligature qui remonta
 le même tout dans le vagin. M. Maillet en
 laissa la conduite au chirurgien du lieu en lui
 recommandant la même façon de la transporter de
 la même manière dont il l'étoit transporté dans
 le traitement de la Deligieuse. La ligature

Tomba le onzième Jour, & la malade se
trouva parfaitement guérie dans un mois,
Sans qu'il soit survenu aucun accident,
quoy quelle n'ait observé le Regime n'y gardé
le lit que quinze Jours, & elle n'est plus
sujette à aucune Maladie de son Sexe.

On ne peut disconvenir, que la Religion de cette
femme ont été fort heureuses de s'être trouvées
dans le cas de n'avoir pas peu réduite leurs
Matrices. Car si on avoit peu elles auroient été
échappées apportées en partant le reste de leur
Jours, qui n'auroit pas remédié aux autres
incommodités, & peu être leur seroit survenu
un autre qui les auroient fait souffrir
framment jusqu'à la mort. Mais grâces aux
difficultés qui en ont empêché la réduction
M^{re} Mailloir les a dévotées, en leur enlevant
pas l'amputation, la source de tous leurs maux,
puisqu'elles s'ont vu aujourd'hui d'être parfaitement
saines.

Ces deux observations qu'oy qu'elles ne soient pas
uniques méritent d'être remémorées & d'être insérées
dans nos mémoires, elles serviront à faire connaître
que les extirpations de Matrices ne sont pas si
dangereuses qu'on pourroit s'imaginer, & qu'on
peut les entreprendre sans rien craindre.

La 4^e Observation, est sur une fracture
composée et compliquée de la cuisse droite d'un
garçon charpentier, qui tomba d'environ
quarante pieds de haut de dessus un bâtiment dans
un jardin. une esquille considérable perça les muscles
de la partie antérieure de la cuisse, que M^r Maillois
déboucha après avoir dilaté la plaie. Il observa que
le fémur étoit cassé à trois poudes de son extrémité
inférieure et à quatre au dessus vers la partie
moyenne, ainsi qu'on le voit par la pièce qui en
est sortie, qui n'a peu de brans à cause d'un dépôt
et d'une suppuration considérable qui y est survenue,
qui a dû bien causer la fatigue et la patience
de l'auteur puisque le malade n'a été parfaitement
guéri qu'au bout de six mois. Cependant l'extrémité
après une perte aussi considérable de ossements ne se
trouva raccourcie que d'un pouce du M^r Maillois
à qui fait que ce garçon boite fort peu.

Cette observation quoiqu'elle ne soit pas originaire
est intéressante et mérite d'être placée dans nos
Mémoires.

La 5^e Observation est sur un enfoncement de la
suture frontale d'un garçon de dix-neuf ans par
un coup de bois sur le côté gauche de la tête qui lui
creusa en voyant d'un os aux quilles. Il tomba par
terre avec perte de connaissance. Il fut revêtu d'un



Il se rendit chez la mère; une heure après il
retomba dans le même accident, le flegme dans
le chat qui fut transporté à l'hôpital.

M.^r Mailloz apercevant une légère tumeur
avec fluctuation sur le muscle protaphile
l'ouvrit en alongeant l'incision et en y
comprimant le muscle. Il découvrit le péricardium
à l'étendue de quatre ou cinq travers de doigts
qui se trouva détaché et la suture parvint très
vite.

Quoy que M.^r Mailloz craignit un écoulement
sous le frane ainsi qu'il le dit dans son observation
il y a apparence qu'il espéra qu'il se dissiperait
par l'écartement de la suture puis qu'il ne trouva
point le malade. Mais pour le rappeler à la
saignée il mit en pratique la saignée du
pied qui fut répétée trois fois en trois jours;
appliqua les ventriculaires aux jambes; et la
saignée devint insensiblement au malade
le 5^e jour. Il pensa avec le beaume de
fioreavanti et un digestif simple. Il survint des
fungus aladure morte après le 4^e jour, qui
consomma peu à peu. Les flegmes devinrent; la
fièvre se fit peu à peu et le malade guérit
parfaitement.

quoique cette observation ne soit pas
aussi unique, j'estime que relativement à un
tristement d'avenir, aussi considérable, et à
une aussi forte commotion elle peut être
placée dans nos Mémoires.

La 7.^e observation est sur un fracturé
avec étranglement de la partie supérieure de
l'humerus d'un garçon fabrique avec plaie
et une hémorragie considérable. Le chirurgien
qui le pensa d'abord, pour le rendre maître
du sang lui fit un bandage, ce qui
causa un gonflement si considérable dans
toute l'étendue de cette extrémité qu'il n'y eut
plus de sentiment; C'est dans ce état qu'il fut
transporté à l'hôpital. M.^r Maillet lui fit
l'amputation sur le bras. La plaie fut très
bien pendant quinze jours, alors il tomba
dans un érysième universel, il avait les
malades si fortes, qu'il ne pouvoit rien
avaler et la plaie se trouva sèche. C'est
certainement l'effet de reflux des matières
purulentes, qui vraisemblablement fut occasionné
par M.^r Maillet, soit parce que le malade



Seul fait briser, soit par ce que son lit
soit près d'une fenêtre, ou par ce qu'il
qu'il avoit mangé.

+ le malade. M.^r Maillot, le fit revenir de son état
Reprendre par le moyen des saignées, du pied, par les
fèvres & vessicatoires appliqués aux jambes et au col
guéri par les évacuans, les atténuans, les délayans;
parfaitement la supuration de la plaie. Se rétablit +

Cette observation paroit intéressante
relativement aux circonstances dont la maladie
a été suivie, et auxquelles M.^r Maillot a
remédié en bon praticien, d'où se conclut quelle
peut être placée dans nos Mémoires.

+ elles étoient enfoncées. La 2.^e Observation est sur une fracture
du crâne d'un enfant d'un an qui tomba de
cheval sur le garot. Le parietal gauche fut
fracturé en cinq pièces, ~~inferieure~~ de la largeur
de plus d'un pouce de six livres. + M.^r Maillot
soigna interne, devint aisé, gagna sa maison,
une heure après il tomba dans un assoupissement
et sans sentiment.

M.^r Maillot ayant été appelé, fit une
incision en T. au tegument, appliqua une
soudure de Trepan sur la pièce qui tenoit le plus

ce eut les cinq piées.

Le Malade fut saigné cinq fois du pied,
on lui appliqua les ventouses aux jambes,
les lavemens, & les Minoratifs lui furent
administrés suivant les circonstances; au moyen
de tous ces secours la fièvre continuant à
pas de grés, & la guérison fut parfaite vers
la fin du quatrième mois.

Cette observation ne peut servir qu'à confirmer
nombre de pareils faits. C'est pourquoi j'estime
que l'Académie n'en peut faire aucun usage.

Lafite

20 Decembre 1764



